

GREAT MASS IN C MINOR K 427

"The Mass in C minor, K. 427, was written following a vow: "I have indeed made this promise in my heart and in all sincerity I hope to keep it. When I made it, my wife was still unwell, but as I was firmly resolved to marry her as soon as she was better, it was easy for me to make such a promise". This letter, from Mozart to his father was completed on 4 January 1783. After a final rehearsal on 23 October, the Mass was performed at the Peterskirche in Salzburg three days later: Constanze took the solo soprano part and distinguished herself in the Et incarnatus est. But Mozart had had to borrow a great deal from earlier works, for he had completed only the Kyrie, Gloria, Sanctus and Benedictus. Of the Credo, Mozart had written only a five-part chorus and the famous Incarnatus est. As for the Agnus Dei, it is missing completely. Between January, when he made his vow, and October, when the work was performed, the musician did not manage to find the time or the inspiration to complete his Mass, of which he said -more than half- had been written... Why?

There seem to be three reasons for his silence. The first is to do with Constanze. Thwarted in his love for Aloysia Weber, Wolfgang had turned to her sister, thus transferring his emotions elsewhere: ersatz happiness. And marriage did not bring the bliss he had hoped for: consequently, the "promise" he had made at the moment of amorous exaltation gradually lost its conviction. Thus, the Mass in C minor shared the sorry fate of all the works inspired by or dedicated to Constanze: it remained unfinished.

The second reason is one of style. Shortly before tackling the Mass, Mozart had had the revelation of Bach and, in particular, his fugues, whose architectonic possibilities he wanted to exploit in a modern expressive form. Freed from the constraints imposed by archbishop Colloredo, he was able to write freely in this Mass an opportunity he did not miss: he strengthened the chorus and the orchestra, dilating its overall proportions, renewing both the style and the approach. But as the days went by, his enthusiasm waned and he began to look in other directions: that was when he wrote his String Quartet in G (K. 387).

The third reason was one of ethics. At that time, we see in Mozart not only his disappointment caused by his unhappy experiences in love, but also an appreciable decline in his religious feelings. His elation diminished; his inventiveness cooled off; the Mass came to a standstill: furthermore, it is significant that Mozart should stumble just when he came to the Credo and the Agnus Dei, which represent a double profession of faith... During that period of moral and spiritual disenchantment, he did not feel very inspired. Thus, in all sincerity towards himself and towards God, he fell silent...

Jean GALLOIS - Translated by Mary PARDOE



Morceaux choisis Favourites Morceaux choisis

W.A. MOZART
GRANDE MESSE EN UT MINEUR
GREAT MASS IN C MINOR
K 427

BARBARA SCHLICK - MECHTHILD GEORG
ALEXANDER STEVENSON - PHILIP LANGSHAW
ORCHESTRE & CHŒURS / ORCHESTRA & CHOIRS
PAUL KUENTZ

disques
PIERRE VERANY

Morceaux choisis Favourites Morceaux choisis

GRANDE MESSE EN UT MINEUR K 427

La Messe en ut mineur, K. 427, résulte d'un vœu : « J'ai véritablement fait cette promesse dans mon cœur et j'espère véritablement la tenir. Quand je l'ai faite, ma femme était encore souffrante, mais comme j'étais fermement résolu à l'épouser dès qu'elle serait guérie, je pouvais aisément faire une telle promesse. » Cette lettre de Mozart à son père date du 4 janvier 1783. Après une répétition générale le 23 octobre, la *Messe* a été créée à St-Pierre de Salzbourg trois jours plus tard : Constance y tenait la partie de soprano solo et s'y distingua dans l'*Et incarnatus est*. Mais il avait fallu faire de larges emprunts à des ouvrages antérieurs, la participation se limitant aux seuls *Kyrie*, *Gloria*, *Sanctus*, *Benedictus*. Du *Credo*, Mozart n'a écrit qu'un chœur à cinq voix et le fameux *Incaratus est*. Quant à l'*Agnus Dei*, il fait totalement défaut. De janvier à octobre, le musicien n'a donc trouvé ni le temps ni l'inspiration pour achever sa *Messe* dont il disait que « plus de la moitié » était écrite... Pourquoi ?

Trois raisons me semblent expliquer ce silence. La première tient à Constance. Frustré dans son amour pour Moysia Weber, Wolfgang s'est reporté vers la sœur, Ersatz de bonheur ; transfert, disent les psychologues. Et le mariage n'apporte pas l'Eden souhaité : dès lors, la « promesse » formulée au moment de l'exaltation amoureuse, se délite peu à peu... Ainsi la *Messe en ut mineur* partage-t-elle le triste privilège de TOUTES les œuvres inspirées par Constance ou à elle dédiées : celui de demeurer inachevée.

Mais il est une autre raison : esthétique, cette fois. Peu de temps auparavant, Mozart a eu la révélation de Bach, de ses fugues notamment dont il veut exploiter les possibilités architectoniques dans un art expressif moderne. Dégagé des entraves que lui imposait l'Archevêque Colloredo, il peut, dans cette *Messe*, écrire librement : il ne s'en fait pas faute, renforçant chœur et orchestre, dilant les proportions mêmes de l'ensemble, renouvelant à la fois le style et l'écriture. Mais, au fil des jours, son enthousiasme se refroidit et l'amène à pousser ses recherches dans d'autres directions : le *Quatuor en sol* naîtra justement de ce revirement. Enfin, il existe bien une troisième raison : éthique. On assiste chez Mozart, et parallèlement à sa déconvenue amoureuse, à une baisse sensible de son sentiment religieux.

L'exaltation retombe ; l'invention se refroidit ; la *Messe* ne se poursuit plus : il est d'ailleurs significatif que Mozart achoppe précisément sur la double profession de foi que constituent le *Credo* et l'*Agnus Dei*... En cette période de désenchantement moral autant que spirituel, il ne se sent guère inspiré. Trop sincère à l'égard de lui-même comme de Dieu, il se tait donc...

Jean GALLOIS

WOLFGANG AMADEUS MOZART

1756-1791

GRANDE MESSE EN UT MINEUR K 427 *GREAT MASS IN C MINOR K 427*

BARBARA SCHLICK, soprano 1
MECHTHILD GEORG, soprano 2
ALEXANDER STEVENSON, ténor
PHILIP LANGSHAW, basse
ORCHESTRE & CHORALE PAUL KUENTZ
PAUL KUENTZ ORCHESTRA & CHOIR
PAUL KUENTZ, direction/conductor

- | | | | |
|---|--------------------|----|--------------------------|
| 1 | KYRIE (6'58) | 7 | QUONIAM (4'03) |
| 2 | GLORIA (2'15) | 8 | JESU CHRISTE (4'45) |
| 3 | LAUDAMUS TE (4'47) | 9 | CREDO (3'27) |
| 4 | GRATIAS (1'16) | 10 | ET INCARNATUS EST (8'42) |
| 5 | DOMINE (2'39) | 11 | SANCTUS (3'37) |
| 6 | QUI TOLLIS (4'17) | 12 | BENEDICTUS (5'35) |

Couverture : « Partie de la voûte. Architecture, saints et anges en trompe lreil », fresque, 13^e siècle, anonyme, Chapelle Sansevero, Naples.
Photo : Alinari-Seat-Giraudon